Les cèdres, des arbres souverains dans notre paysage citadin

Auteure : Isabelle Lillo, publié le 6 décembre 2020
Résumé : Le lycée Pothier bénéficie de la présence de plusieurs cèdres qui ont déjà vu passer plusieurs dizaines d'hivers. Malheureusement, ils sont tous sous surveillance. Celui qui est situé à côté de l'infirmerie a subi récemment une mutilation, et le cèdre qui ombrage la façade ouest du bâtiment A est sous traitement à long terme.

Les cèdres constituent un genre de conifères de la famille des **Pinacées**, originaire du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de l'Himalaya. Ils ont été acclimatés en Europe et jouent un rôle d'ornement, comme on le voit aussi dans le Parc Pasteur. Ce sont des arbres majestueux, à cime conique ou étalée et leurs branches sont étalées horizontalement et en plans superposés.

Le mot « cèdre » est issu du latin *cedrus*, venant lui-même du grec, qui désignait aussi le genévrier cade.

Le Cèdre du Liban (Cedrus libani) est une espèce d'arbres conifères de la famille des *Pinaceae*. Son port est conique ou pyramidal durant ses trente premières années et devient tabulaire par la suite.
Ses aiguilles sont plus longues que celles des autres espèces de cèdres (4 cm au lieu de 3cm). Le diamètre de son tronc peut atteindre plus de quatre mètres.
Les forêts de cèdres recouvraient autrefois une très grande partie du Liban à partir de 1500 mètres d'altitude, et le cèdre figure sur le drapeau du pays. Aujourd'hui il n'y a plus que des « îlots » discontinus à cause de la déforestation et il faut aller en Turquie, sur les monts Taurus, pour retrouver de belles forêts.

Le bois de cèdre est odorant et par distillation on en tire une huile essentielle. Il est connu pour être résistant, durable et facile à travailler, mais on ne peut pas s'en servir pour les très grandes charpentes. Les phéniciens l'utilisaient pour construire leurs bateaux. Dans l'Egypte ancienne, ce bois était très utilisé également. Le Livre des Rois décrit la construction du temple de Jérusalem par le roi Salomon… ***« il couvrit le Temple avec du cèdre. Il construisit l'annexe à tout le Temple (…) et elle faisait prise avec le Temple par des poutres de cèdre. Il garnit de planches de cèdre la face interne des murs du Temple (…) et il couvrit de planches de genévrier le sol du Temple. »*** Il est dit aussi que Salomon envoya un message à Hiram *:*
« ordonne que l'on me coupe des arbres du Liban ; mes serviteurs seront avec tes serviteurs et je te payerai la location de tes serviteurs (…). Tu sais en effet qu'il n'y a personne chez nous qui soit habile à abattre les arbres comme les Sidoniens. »

Au Nord du Liban, une poignée de volontaires veut sauver une forêt de cèdres millénaires en reboisant la région.
https://www.sciencesetavenir.fr/decouvrir/tele-cinema/tele-la-bataille-du-cedre-pour-sauver-les-cedres-du-liban_132430

Le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) est une espèce de conifères de la famille des Pinaceae anciennement considérée comme une sous-espèce du cèdre du Liban. L'Atlas est un massif montagneux d'Afrique du Nord. Le port de ce cèdre est plus longiligne que celui de ***Cedrus libani.*** Les cônes femelles sont plus petits. Il faut trois ans pour qu'ils arrivent à maturité. Ils

contiennent des graines munies d'une aile. Il existe des variétés locales, différentes surtout par la couleur. Le plus décoratif est le ***Cedrus atlantica 'Glauca'*,** dont la couleur peut aller jusqu'au turquoise.

Dans son aire naturelle, au Maroc (sur 133 000 hectares) et en Algérie (15 000 hectares), il est considéré comme en danger. La présence du cèdre de l'Atlas sur le territoire de l'actuelle Algérie remonte au pléistocène moyen ou même inférieur. Les cédraies y ont été exploitées de façon excessive. Les recherches de spécialistes ont démontré que le cèdre de l'Atlas a commencé à dépérir au début des années 1980. On commence à reboiser en Kabylie et dans les Aurès.

Les deux autres espèces sont **le cèdre de Chypre, *Cedrus brevifolia*, et le Cèdre de l'Himalaya ou cèdre déodar, *Cedrus deodara***… MAIS certains spécialistes considèrent le cèdre de l'Atlas et le cèdre de Chypre comme des variétés de cèdre du Liban.

Les ennemis du cèdre sont : la processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) ou la processionnaire du cèdre (*Thaumetopoea bonjeani*), la tordeuse (*Acleris undunala*) qui est un insecte lépidoptère, les pucerons (*Cedrobium laportei* et *Cinara cedri*) qui s'attaquent aux jeunes rameaux … le champignon (*Phellinus chrysoloma*) qui provoque une pourriture du bois.

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/40945/FORET_MED_1999_4_203.pdf?sequence=1
http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/5220/131_138.pdf;sequence=1

Dans le sud de la France, le cèdre de l'Atlas a été transplanté vers 1860, pour reboiser les pentes dénudées du mont Ventoux, du petit Luberon (Vaucluse) et des Pyrénées.

Attention au piège !
L'arbre national du Japon, le « cèdre du Japon » (*Cryptomeria japonica*), en japonais *sugi*, est une espèce de conifères proche parent du cyprès chauve de la famille des *Cupressaceae*. Originaire d'Extrême-Orient, l'espèce est présente au Japon, en Chine et en Corée, à l'île de La Réunion et aux Açores. Il est de très grande taille (60 mètres), avec un tronc de quatre mètres de diamètre et son écorce rouge-brun pèle en bandes verticales. Ses feuilles sont persistantes et ses cônes tout petits (2 cm). A Nikko, au nord de Tokyo, l'avenue de *sugi* longue d'une soixantaine de kilomètres, a été plantée au XVIème siècle selon une légende. On dénombre le long de cet alignement environ… treize mille *cryptomeria*. C'est sur l'île de Yaku-shima que se trouvent les plus anciens, on les estime âgés de plusieurs milliers d'années.

Et au Canada, il paraît que le mot cèdre désigne le thuya.

J.M. WILLIAM TURNER *Cedars of Lebanon*

Le cèdre

(…)
Le prêtre
Dit : « Va donc ! » et frappa l'arbre de son bâton.
Le cèdre, enraciné sous le mur du santon,
N'eut pas même un frisson et demeura paisible.
Le scheik alors tourna ses yeux vers l'invisible,
Fit trois pas, puis, ouvrant sa droite et la levant :
« Va ! cria-t-il, va, cèdre, au nom du Dieu vivant !
— Que n'as-tu prononcé ce nom plus tôt ? » dit l'arbre.
Et, frissonnant, brisant le dur rocher de marbre,
Dressant ses bras ainsi qu'un vaisseau ses agrès,
Fendant la vieille terre aïeule des forêts,
Le grand cèdre, arrachant aux profondes crevasses
Son tronc et sa racine et ses ongles vivaces,
S'envola comme un sombre et formidable oiseau. (…)

Victor Hugo, *La légende des siècles*, L'an 9 de l'Hégire, 1859.